



Des îles du Golfe à celles du Mor Braz

27 Île aux Moines

Baignée à l'ouest par les courants de marée du goulet de Port Navalo et à l'est par les eaux calmes du bassin oriental du golfe du Morbihan, l'île aux Moines recèle une longue histoire où phénomènes naturels et présences humaines se sont étroitement imbriqués au cours des millénaires.

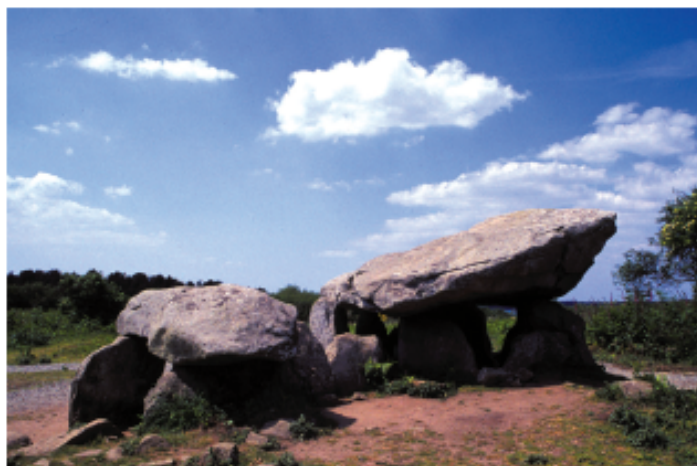
Émergeant de “la petite mer” à quelque 30 mètres de haut, l'île aux Moines abrite dans sa partie sud une grande diversité d'habitats naturels. À Penhap, franges littorales, landes, prairies, friches et boisements se succèdent sans autres frontières que leurs lisières naturelles. Naguère cultivées en petites parcelles, les terres de l'île forment un bocage cloisonné de murets de pierres où une végétation sauvage s'est enracinée au fil du temps. À l'époque néolithique, alors que le Golfe n'était qu'une vaste plaine traversée de cours d'eau, cette colline fut le refuge de nombreux peuples. De multiples traces de leur présence jalonnent encore le site. Monumentales ou discrètes, elles nous enseignent la relativité des temps présents.

Des plantes discrètes ou prestigieuses

Cernée d'une mer intérieure sur laquelle se réverbère le soleil, l'île aux Moines bénéficie à certains moments de l'année de températures voisines de celles des latitudes méridionales. 350 espèces de plantes y ont été recensées. Sur la dune fixée, la discrète linaire des sables, dont la fleur jaune à la forme d'un mufler, a la particularité de coller aux doigts et d'agglomérer les grains de sable. Les asphodèles d'Arrondeau, protégées au niveau national, sont sans doute les plantes les plus emblématiques du site. D'avril à mai, elles couvrent de leur longue hampe florale rose les sols pauvres de l'île. La version méditerranéenne

de cette liliacée, l'asphodèle blanc, était considérée par les Grecs de l'Antiquité comme un végétal sacré qui nourrissait l'âme des morts et fleurissait les prairies des Champs Élyséens.

Dans les milieux secs, non loin des bruyères cendrées, des ajoncs d'Europe et des callunes, pousse la jasione des montagnes, jolie campanulacée aux fleurs bleu ciel. L'orchis à feuilles lâches affectionne les jeunes prairies qu'il teinte au printemps de touches violettes tandis que l'œnanthe safranée, appelée aussi pensacre, déploie de juin à juillet ses grandes ombelles blanches dans les milieux humides.



Dolmen de Penhap

Des fourrés aux grands espaces

Avec près des deux tiers de l'avifaune européenne, le golfe du Morbihan est sans conteste l'un des hauts lieux de l'ornithologie en Bretagne. Milieux diversifiés, ressources abondantes, multiples îles et vaste estran découvert à marée basse lui confèrent cette vocation particulière.

Cependant, la répartition des oiseaux y est très inégale selon les secteurs. Sur les îles à fort couvert de friches, de landes et de fourrés, comme ici dans le secteur de Penhap, ce sont les passereaux qui se distinguent. De nombreuses espèces de fauvettes nichent dans les buissons épais, chacune de façon distincte. Alors que le nid de la fauvette noire est construit par les deux partenaires, celui de la fauvette des jardins est ébauché à plusieurs exemplaires par le mâle afin que sa femelle puisse choisir celui qu'elle terminera avec lui. Côté mer, ce sont les goélands qui dominent, quelquefois au détriment d'autres espèces plus farouches telles les sternes. Celles-ci aiment nicher sur les îlots ou sur les pointes rocheuses difficiles d'accès. Oiseaux pêcheurs par excellence, les sternes Pierregarin ou Caugek, après avoir repéré leurs proies dans un vol stationnaire,



Fauvette à tête noire

sont capables de piqués foudroyants. Leur capacité de changer soudain de direction est surprenante. Ce sont parmi les plus grands migrants au monde.

LA CIVILISATION DES GRANDES PIERRES

Le golfe du Morbihan, par sa situation géographique exceptionnelle, fut au néolithique le théâtre d'une concentration unique de monuments mégalithiques. À l'île aux Moines, on en dénombre une douzaine qui représentent la quasi-totalité des types d'élévations. Marque de puissance de sociétés sédentarisées et véritable architecture fonctionnelle ou spirituelle, ils ont été souvent érigés sur les buttes de l'île. Parmi eux, le Cromlec'h d'Er Anké à Kergonan est sans doute le plus spectaculaire avec ses 24 menhirs dressés disposés en cercle et ses 95 mètres d'ouverture orientée au sud-est. Lieu de culte, il se distingue des dolmens qui sont des sépultures. Ceux de Kernô, d'Er Boglieux et de Pen Nioul sont particulièrement bien conservés.

DE VIOLENTS COURANTS

Les courants du golfe du Morbihan sont parmi les plus violents du littoral français. En effet, lors des pleines mers de vive-eau, au moment de la pleine lune, ils peuvent atteindre à certains endroits près de 4 mètres à la seconde. Certains pêcheurs en profitent pour pratiquer la pêche à la dérive.

Au rythme du **flot** et du **jusant**

Dans les anciens chenaux envahis par la mer, algues, poissons et autres habitants vivent au rythme du flot et du jusant des courants de marée. Petites vallées sous-marines et hauts fonds se partagent ici une biodiversité remarquable.

► Du parking à vélos situé en face du dolmen ❶, prenez le sentier qui longe le bois de pins.

Le dolmen de Boglieux, dit de Pen-Hap, est une ancienne sépulture à galerie qui date du néolithique. Son appellation de "table des sacrifices" évoque la pratique d'un culte des morts où les animaux étaient jadis sacrifiés. Quelques précieuses gravures ornent les parois de l'édifice.

► Arrivé à la petite route, allez à gauche sur quelques mètres puis prenez le sentier à droite.

Sur les rivages de l'anse du Guip ❷, un chantier naval construit encore des bateaux en bois. Voiliers historiques et traditionnels y sont réalisés avec un savoir-faire hérité des anciens charpentiers de marine. Chasse-marée, cote sardinier ou sinagot témoignent de l'originale histoire maritime bretonne.

► Longez la côte par le sentier, passez la fontaine puis gagnez le hameau de Kerno.

Fourrés de prunelliers, d'aubépines et de genêts enchantent l'arrière-littoral au moment de leurs floraisons et abritent nombre de papillons, notamment le grand mars changeant.



Grand mars changeant

Sur ces terres gagnées par la végétation, subsistent vestiges historiques et préhistoriques. Un petit patrimoine remarquable jalonne le parcours, telle la fontaine de Salzen ❸ où les femmes du pays frottèrent leur linge sur les tables à laver pendant des générations.





Parcelle bocagère

► **À la route principale, prenez à gauche et traversez le village. Dépassez les chaumières isolées puis engagez-vous sur le chemin d'exploitation à droite.**

Sur les murets de pierres 4 qui bordent jardins et parcelles, pousse une végétation rupicole.

Les cymbalaires des murs, appelées aussi ruine-de-Rome, aiment les vieux murs ombragés ou humides. Plantes vivaces, elles possèdent de mignonnes petites fleurs violet pâle dont le centre est jaune. En compagnie des nombrils de Vénus, des polypodes et des lichens, elles égayent les couleurs minérales.

► **Cheminez sur le littoral ouest en empruntant tour à tour sentier ou bords de champs 5.**

► **Franchissez à nouveau la route dans l'autre sens. Poursuivez par le sentier puis par la plage en direction de la pointe de Brannec.**

En hiver, des centaines de bernaches cravant se nourrissent dans les herbiers de zostères de l'anse de Port Diahuen 6. Après leur reproduction sur les côtes arctiques de Sibérie, ces petites oies foncées hivernent ici avant de reprendre au printemps la direction du grand nord.

► **Faites le tour de la pointe de Brannec, passez la chicane de bois puis prenez la route à droite. Au calvaire, prenez à gauche puis revenez au parking du dolmen de Penhap.**

Pour préserver l'ouverture des milieux, un cheptel de vaches limousines pâture les prairies. Grèves sableuses, rocheuses et vaseuses bordent du sud au nord le littoral de la pointe de Brannec. De nombreux parcs à huîtres ont été installés sur les faibles fonds abrités 7.

Pratique

De Vannes, prenez la D 101 puis la D 316A jusqu'à l'embarcadère de Port Blanc. Les traversées sont très fréquentes et ne durent qu'une dizaine de minutes. Un parking au stationnement gratuit est situé au niveau du hameau.

La balade dure 3h environ. L'itinéraire est sans grand dénivelé.

L'île aux Moines est très peuplée dans sa partie nord et beaucoup plus sauvage au sud. Une petite route centrale mène d'un point à l'autre. C'est une île à dimension pédestre.

Au hameau de Kergonan, la Ferme du Cromlec'h vous invite à découvrir au travers d'une muséographie la richesse des espaces naturels de l'île ainsi que son patrimoine historique et archéologique remarquable.

Ferme du Cromlec'h
Site de Kergonan
56780 Île aux Moines
Tél : 02 97 26 32 61